Temps ordinaire - 4e Semaine: Dimanche (B)

Texte de l'Évangile (*Mc* 1,21-28): Jésus, accompagné de ses disciples, arrive à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes (...). Saisis de frayeur, tous s'interrogeaient: «Qu'est-ce que cela veut dire? Voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité!» (...).

Jésus, un maître "qui fait autorité"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, nous regardons Jésus "s'assoir" sur la chaire de Moïse. Aujourd'hui il est à la synagogue, demain ce sera à la "montagne" ou au bord de la mer. Néanmoins, le fait est qu'il n'enseigne pas comme les enseignants qui sont formés pour ce faire dans les écoles, mais il prend place comme le "plus grand Moïse" qui étend l'Alliance à tous les peuples: Jésus était un "vrai israélite" et en même temps il est allé au-delà du judaïsme.

Les rabbins s'asseyaient également sur la chaire de Moïse et cela leur donnait l'autorité. Leurs enseignements devaient être écoutés et mis en pratique même si leur vie contredisait ce qu'ils prêchaient et même si eux-mêmes n'étaient pas l'autorité (puisqu'ils la recevaient de "quelqu'un d'autre"). Leur étonnement devant Jésus ne venait pas de sa qualité d'orateur mais de sa revendication évidente d'être au même niveau que le Législateur, à la même hauteur que Dieu: "Je vous dis...".

—La nouveauté, Jésus, c'est que tu es Dieu! Et c'est pour cela que tu es le maître de tous les hommes.